

mon argent Éducation financière

semaine
de l'argent



Certains rechignent à parler d'argent avec leurs amis. Pourtant, ils pourraient beaucoup apprendre de l'expérience des autres, sans pour autant dévoiler leur patrimoine.

L'argent doit-il rester un sujet tabou?

CAROLINE SURY

Pprès d'un tiers des Belges estiment que l'argent est un sujet à ne jamais aborder entre amis. Les réactions que nous avons reçues dans le cadre de notre enquête annuelle sur le Belge et son Argent, attestent du fait qu'une frange de la population refuse de discuter d'argent avec ses amis car... «ça ne les regarde pas», «il ne faut pas s'engager sur des sujets qui fâchent comme l'argent, la religion, les enfants, la politique», «cela évite de faire des jaloux ou de créer des disputes», «je gagne moins qu'eux», etc.

«Parler argent avec un proche peut être le signe d'une grande proximité. Mais on court aussi le risque de se brouiller avec lui si on en vient à lui emprunter de l'argent au lieu de se contenter de lui parler de ses problèmes», commente Pascale Micoleau-Marcel, déléguée générale du site français «La Finance pour tous». «On risque aussi d'en vouloir à l'ami qui aura prêté une oreille attentive sans faire de geste concret, à celui qui gagne beaucoup plus que soi ou encore à celui qui a, vis-à-vis de l'argent, des attitudes très différentes des siennes.»

Lié aux sentiments

Des propos quelque peu nuancés par Emilie Devienne, auteur d'un guide intitulé «Cigale? Fourmi? Les clés d'une bonne relation à l'argent», pour qui l'argent est lié aux senti-

ments. «Selon la qualité d'une relation, il y a des sujets que l'on osera plus facilement aborder avec l'un ou l'autre ami sans risquer de le froisser, d'entraîner des réactions de jalousie ou de faire preuve d'indiscrétion. Il est en outre possible de se parler d'argent sans mentionner de montants et se contenter de se refiler de bons tuyaux.»

Pascale Micoleau-Marcel ne dit pas autre chose. «Il faut pouvoir reconnaître qu'on a des difficultés financières, se nourrir de l'expérience des autres, échanger sur les bonnes pratiques ou encore se faire expliquer ce qu'on ne comprend pas». Ce sont précisément les arguments avancés par les Belges pour qui l'argent n'est pas tabou: «on peut beaucoup apprendre de ses amis», «chacun sa situation, il n'y a pas de jalousie à avoir», «j'en discute souvent pour avoir plusieurs avis», «c'est un sujet majeur dans la vie de chacun, aujourd'hui plus qu'hier», ...

Le sujet reste néanmoins difficile à aborder pour des raisons personnelles car «parler d'argent, c'est parler de soi et la société nous évalue en fonction de ce que nous gagnons», explique Emilie Devienne. L'argent touche à l'intime et révèle parfois des traits de caractère qu'on voudrait garder cachés. Et les Européens sont encore assez éloignés de la culture plutôt décomplexée des anglo-saxons en matière d'argent. «De fait, parler d'argent reste souvent assez tabou. On en parle mal, on est pour ou contre, alors que l'argent est avant un outil qu'il faut maîtriser le mieux possible. A cet

égard, il faudrait faire beaucoup plus de pédagogie sur ce sujet et sur la finance en général. Mais s'il y a autant d'inconvénients que d'avantages à parler argent avec ses amis, il n'y a en revanche que des avantages à se documenter et à s'instruire sur les questions qui touchent aux finances personnelles», conclut Pascale Micoleau-Marcel.

«Parler d'argent, c'est parler de soi et la société nous évalue en fonction de ce que nous gagnons.»

